

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

**MERCREDI 20 OCTOBRE 2010, 20H15**  
**L'heure bleue - Salle de musique**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE**  
**BORIS BROVTSYN violon**  
**SIR NEVILLE MARRINER direction**

## **EDWARD ELGAR 1857-1934**

Introduction et Allegro pour orchestre à cordes et quatuor op.47 (1905)

## **SAMUEL BARBER 1910-1981**

Concerto pour violon et orchestre op.14 (1939)

Allegro  
Andante  
Presto in moto

*pause*

## **RALPH VAUGHAN WILLIAMS 1872-1958**

Symphonie n°2 dite London Symphony (1913-1933)

Lento-Allegro risoluto  
Lento  
Scherzo (Nocturne)  
Finale : Andante con moto  
Maestoso alla marcia - Allegro -  
Lento – Epilogue

Le violon était l'instrument d'Elgar. Il n'est donc pas étonnant que l'une de ses œuvres les plus fines et accomplies ait été écrite pour orchestre à cordes et quatuor. **Introduction et Allegro**, composé en 1905, présente une grande richesse d'invention et un nombre étonnant de thèmes pour une œuvre de 13 minutes.

Le **Concerto pour violon** de Samuel Barber est célèbre pour sa force musicale bien sûr, mais aussi pour ses débuts difficiles. En 1939, Samuel Fels, industriel à Philadelphie, commande au compositeur, alors âgé de 29 ans, un concerto pour violon pour son fils adoptif, Iso Briselli. Barber accepte la commande, et une avance financière, et part pour la Suisse afin de composer l'œuvre. A réception des deux premiers mouvements, le violoniste fait savoir à Barber que le morceau ne correspond pas à ses attentes. Il avait espéré un « faire-valoir » plein de virtuosité. Le lyrisme et la mélancolie des deux premiers mouvements lui semblent bien éloignés de l'éclat requis. Barber livre alors un final en forme de mouvement perpétuel, explosif et nerveux, aboutissement naturel selon lui de la tension croissante des deux premiers mouvements. Briselli déclare cette fois le mouvement injouable. Son père réclame à Barber le remboursement de l'acompte. Le compositeur dit alors avoir utilisé la somme pour financer son voyage en Suisse et demande l'intervention d'autres musiciens pour prouver que ce mouvement était tout sauf injouable. Heureusement, l'histoire connaît un happy end ! Le violoniste accepte de renoncer à tout droit sur l'interprétation de l'œuvre et le compositeur garde sa rémunération. Et surtout, cette magnifique musique est jouée !

La **Symphonie n°2** de Ralph Vaughan Williams, dite **London Symphony**, connaît également une genèse quelque peu

tourmentée. Ecrite sur suggestion du compositeur George Butterworth – à qui Vaughan Williams dédiera l'œuvre après sa mort tragique -, la première version est achevée en 1913 et créée le 27 mars 1914 au Quenn's Hall de Londres sous la direction de Geoffrey Toye. Ce dernier participera, aux côtés de Vaughan Williams et de Butterworth, notamment, à la reconstitution de l'œuvre à partir des parties d'orchestre, après sa perte en 1914 en Allemagne. La première exécution de l'œuvre reconstituée a lieu le 11 février 1915. Le compositeur révisé ensuite la partition à trois reprises en 1918, 1920 et 1933. La célèbre édition révisée est publiée au milieu des années trente. A mesure de ses transformations la « London Symphony » gagne en concision (la version finale est de 20 minutes plus courte que celle de 1913 !), au détriment peut-être de passages tout de tendresse et de poésie. C'est le Finale qui subit le plus de transformations, alors que le premier mouvement n'a lui pas été touché. L'œuvre s'inspire de scènes de la capitale – le Carillon de Westminster, le cri du vendeur de lavande, même si ses mouvements portent de simples indications de tempo. Dans un programme de concert écrit en 1925, le compositeur donne des informations sur les lieux de Londres qui lui ont inspiré cette musique, notamment Bloomsbury Square pour le mouvement lent et le Strand pour le Scherzo. Le compositeur a toujours conservé le même amour pour sa Deuxième Symphonie jusqu'à la fin de sa vie.

... « L'Angleterre est un pays sans musique », écrivait en 1904 un certain Oskar Schmitz. Ce jugement à l'emporte-pièce, également attribué à Schumann, nous paraît maintenant bien surprenant !

## **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE**

Phalange riche en traditions, l'Orchestre Symphonique de Berne voit le jour en 1877 et se repose ainsi sur une activité longue de plus de 130 ans. Durant les années qui suivent sa fondation, l'orchestre de la capitale fédérale se produit au théâtre. Il donne des concerts symphoniques, accompagne des concerts choraux et organise des «concerts d'agrément» qui résonnent dans tous les jardins de la ville en été, et dans la salle de concert de l'orchestre en hiver. L'orchestre bernois prend pour habitude, dès 1935, d'inviter régulièrement des chefs d'orchestre de renom à sa direction. Parmi eux, citons Bruno Walter, Wilhelm Furtwängler, Ernest Ansermet et plus tard Hans Knappertsbusch, Ferenc Fricsay et Rafael Kubelik.

L'Orchestre symphonique de Berne, qui revêt la forme d'une fondation (Stiftung Berner Symphonieorchester), compte aujourd'hui environ 100 musiciens dans ses rangs. Il a à sa tête le chef Andrey Boreyko, en fonction depuis la saison 2005/06. Ont occupé sa place au pupitre avant lui, notamment, Dmitrij Kitajenko, Charles Dutoit, Gustav Kuhn, Paul Kletzki et Peter Maag. Des chefs invités de réputation mondiale tels Günter Wand, Kurt Sanderling, Armin Jordan, Eliahu Inbal, Jaap van Zweden, Jun Märkl et Susanna Mälkki, ainsi que des solistes célèbres, contribuent à consolider la renommée de l'Orchestre symphonique de Berne au-delà des frontières helvétiques.

Cet orchestre, un des plus grands en Suisse, donne près de 50 concerts par saison. Outre les concerts symphoniques, qui ont la faveur du public, soulignons les temps forts de l'année culturelle que sont le gala et le concert du Nouvel An. L'orchestre sait séduire un large public et offrir une patrie musicale aux Bernois

comme en attestent ses concerts open air sur la Place Fédérale et ses nuits de la musique (Nacht der Musik) qui drainent les foules.

Parmi les autres activités de l'Orchestre symphonique de Berne, on compte sa série de concerts en Suisse et à l'étranger ainsi que ses enregistrements radiophoniques et phonographiques.

### **SIR NEVILLE MARRINER direction**

Violoniste et chef d'orchestre britannique, Sir Neville Marriner étudie au Royal College of Music à Londres et au conservatoire de Paris. Premier violon du London Symphony Orchestra, il forme le Jacobean Ensemble avec Thurston Dart avant de se rendre à Hancock, dans le Maine (États-Unis), afin de prendre des cours de direction avec le chef d'orchestre français Pierre Monteux. Il est également le père du clarinettiste Andrew Marriner.

En 1956, il crée l'Academy of St Martin-in-the-Fields, un orchestre de chambre londonien avec lequel il a réalisé de nombreux enregistrements et dont il est président à vie. Cette formation réduite permet à Marriner de proposer des interprétations fluides et légères du répertoire baroque et classique, sur des instruments modernes. Il annonce ainsi la révolution musicale des "baroqueux" (Nikolaus Harnoncourt, Gustav Leonhardt,...) qui utilisent des instruments d'époque auxquels Marriner n'a jamais cédé.

Marriner possède un répertoire très vaste, mais il est particulièrement reconnu comme interprète de la musique baroque, avec son enregistrement du Messie de Haendel notamment. Il a également réalisé la sélection et les arrangements de la musique du film Amadeus.

Sir Neville Marriner est l'un des plus grands chefs de sa génération. Son curriculum détaillé, relatant plus de 60 ans de carrière, occuperait à lui seul le volume du dossier. Disons encore juste qu'il a dirigé à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, il y a 40 ans, le concert inaugurant la première tournée suisse de l'Academy of St Martin-in-the-Fields !

### **BORIS BROVTSYN violon**

Né en 1977 à Moscou, Boris Brovtsyn commence à étudier le violon à l'âge de quatre ans avec son grand-père. En 1984, il est admis à l'Ecole Centrale de Musique de Moscou et entre en 1994 au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou dans la classe de Maya Glezarova. A partir de 2000, il étudie avec David Tenko à la Guildhall School of Music de Londres où il reçoit la Médaille d'or au printemps 2004 (anciens lauréats : Jacqueline du Pré, Tasmin Little et encore Bryn Terfel). Boris Brovtsyn a remporté le deuxième prix du Concours Kulenkampf de Cologne en 1994. En 1998, il gagne le troisième prix au Concours Yehudi Menuhin à Paris. Il est l'un des finalistes du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles en 2002. La même année, il reçoit le premier prix du public au Concours Tibor Varga, à Sion.

Boris Brovtsyn joue avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Belgique, le BBC Philharmonic, le English Classical Players, l'Orchestre de Chambre de Moscou, les Moscow Soloists, le Nordwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestra Sinfônica do Estado de São Paulo ou encore l'Orchestre d'Estonie, sous la direction de Yuri Bashmet, Gerd Albrecht, Marek Janowski, Yan Pascal Tortelier, Gilbert Varga, Alexander Lazarev, Vassily Sinaïsky, Vladimir Fedoseev, Alain

Lombard, Pavel Kogan, Arvo Volmer, Marc Gorenstein pour n'en citer que quelques-uns. Il participe également à différents festivals, entre autres Verbier, Lugano, Ascona, Edimbourg, Ryedale, Oxford Chamber Music.

Récemment, il a été le soliste de l'Orchestre de la Suisse Romande à Genève et à Varsovie, du Rundfunk Sinfonie-Orchester Berlin, de l'Orchestre Philharmonique de Liège, de l'Orchestre de la Suisse Italienne et du Utah Symphony Orchestra. Il a participé également au Jerusalem Chamber Festival. Au cours de la saison 2009-2010, il sera à nouveau l'invité de l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Neeme Järvi et de l'Orchestre Philharmonique de Liège sous la direction d'Ed Gardner. Puis suivront, entre autres, des engagements avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et Vassily Sinaisky, avec l'Orchestra Sinfônica do Estado de São Paulo et Jakub Hrusa, une tournée avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie sous la direction d'Antoni Wit et une tournée en Espagne avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Marek Janowski, ainsi qu'une invitation au Festival George Enescu de Bucarest.

## LOCATION

L'heure bleue – billetterie  
Av. L.-Robert 27-29  
La Chaux-de-Fonds  
Tél. : +41 32 967 60 50  
billet@heurebleue.ch

mardi au vendredi de 11h à 14h et  
de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage  
Passage Max.-de-Meuron 4  
Neuchâtel  
Tél. : +41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h,  
samedi de 10h à 12h

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

## PROCHAIN CONCERT

**MERCREDI 27 OCTOBRE 2010, 20H15**

**L'heure bleue - Salle de musique**

**LOUIS LORTIE piano**

**CHOPIN, LES 27 ETUDES**

Enregistrement RSR Espace 2

Conférence la veille au Club 44 à 20h15

